nous ont pas menés plus loin, mais M. Alfaric, avec qui nous avons eu l'occasion de nous entretenir de ces identifications, nous a soumis certaines hypothèses qui nous paraissent séduisantes. Nous souhaitons de le voir bientôt les développer et les publier.

TEXTES HISTORIQUES.

Les témoignages chinois relatifs au manichéisme ont déjà été étudiés à maintes reprises. Dès le XVIIIe siècle, de Guignes avait cru reconnaître les manichéens dans les *mo-ni* des historiens chinois [1]. Depuis une quinzaine d'années, le P. Havret, Devéria, nous-mêmes avons reproduit et traduit un bon nombre de textes; plusieurs de ces textes étaient déjà utilisés d'ailleurs dans un article russe de Palladius, que la sinologie «occidentale» a jusqu'ici négligé [2]. Des recherches plus éten-

[1] «Je les soupçonne chrétiens manichéens», dit de Guignes en 1756 (*Histoire générale des Huns*, II, 24; cf. encore t. I, 2e partie, p. 377; aussi Georgi, *Alphabetum tibetanum*, p. 401).

[2] L'article de Devéria et les nôtres sont indiqués dans la bibliographie placée en tête du présent mémoire. Les indications réunies par le P. Havret se trouvent dans sa *Stèle chrétienne de Si-ngan-fou*, IIe partie, p. 258-261. Quant à l'article de l'archimandrite Palladius, il est intitulé *Старинные слѣды христіанства въ Китаѣ, по китайскимъ источникамъ*, et occupe les pages 1-64 du tome I du *Восточный Сборникъ*, Saint-Pétersbourg, 1877, in-8°. Malgré la date de 1877 indiquée par le volume, ce tome I (et unique) du *Восточный Сборникъ* a paru en deux fascicules, et le premier, où se trouve l'article de Palladius, était en réalité publié dès 1872. En dehors de l'emploi de la langue russe, une confusion a pu se produire qui a nui à la diffusion de ce travail excellent : le *Chinese Recorder* de 1875 a publié un article de Palladius intitulé *Traces of Christianity in Mongolia and China in the XIIIth century, drawn from Chinese sources*; on a conclu de la parenté des titres à l'identité des textes. En réalité, l'article du *Chinese Recorder* ne donne, du travail russe de 1872, que la partie relative à l'époque mongole, mais il y manque aussi bien toute la première partie de l'article russe, relative à l'histoire du christianisme en Chine avant le XIIIe siècle, qu'un appendice de premier ordre consacré au manichéisme et au mazdéisme. Palladius ne reproduisait pas les textes originaux, et ses références nous paraissent aujourd'hui trop vagues; mais son immense lecture et son parfait bon sens lui ont fait presque toujours pressentir les